

La *qualité* des espaces publics, de l'efficacité des flux à l'apaisement des espaces de circulation

Gwendal Simon

Laboratoire Ville Mobilité Transport, Université Gustave Eiffel

Ajaccio – 6 juillet 2023

Peut-on parler de la « qualité » d'un espace public ?

Qualité ?

Adhésion ou projection collective sur un espace à travers les valeurs qu'ils portent – et la manière dont ils peuvent correspondre à des normes - préétablies ou en devenir.

Plan

1. L'espace public : une notion polysémique
2. L'espace public : une notion récente
3. Les qualités des espaces publics « apaisés »

1. L'espace public, une notion « en tension »

[Déf] : Un des espaces possibles des pratique des individus, caractérisé par son **statut public**

Les rues, trottoirs, places, jardins, parcs, mais aussi les délaissés de voirie, les terrains vagues, un certain nombre de parkings, etc.

Quid des espaces publics... clos ? Des lieux privés... accueillant du public ?

Pertinence du statut *public* versus statut *privé* ?

Statut public et sphère publique (comme espace de la citoyenneté)

Les qualités attendues d'un espace public : urbanité, ouverture, pluralité des usages

2. L'espace public, une notion « en évolution »

La rue au XVIIIe siècle

« La rue est un lieu où l'on vit, **lieu bruyant, lieu de violence, d'insécurité, d'accidents** (hommes et animaux). La ville étant refermée sur elle-même, l'espace est très réduit, très compact. C'est aussi un lieu où de **multiples métiers se côtoient**. Il y a des métiers ambulants, des commissionnaires (engagés à la journée ou à l'heure pour une « commission »). Ils courent les rues, sont souvent aussi mendiants. Il y a des porteurs d'eau, des transporteurs de charroi, d'immondices, de boues et tombereaux, des vendeurs à l'étal, qui portent leurs outils de travail avec eux et qui s'installent pour un ou deux jours, des vendeurs de fruits, tisanes, lacets, brioches, des revendeurs, trafiquants divers, des mendiants... Cette **proximité est source de conflits, source de multiples rapports de force** : chacun veut pouvoir s'y tenir et s'y déplacer. Et l'on se déplace à pied, ce qui donne la mesure du temps et de l'espace quotidiens »

A. Farge, *Vivre à la rue au XVIIIe siècle*, Paris, Gallimard, 1979

Le problème de la circulation et la « bataille de la route » (Passalacqua, 2010)



Trafic sur le boulevard Montmartre, Paris, vers 1910

Source : rue des archives

La qualité de l'espace public : l'efficacité des flux



Vue sur des embouteillages à Paris (vers 1970)

Source: APUR

3. Changements de paradigme et changements de « qualités »

Est-on sorti de cette « efficacité des flux » ?



Boulevard Magenta, Paris (2007) : un espace « civilisé » ou « laniéré » ?

Source : A. Fleury

Logiques d'apaisement



Centre ville de Fribourg, 2022

Source : E. Munch



Fribourg, Vaubanallee, 2006

Source : S. Mellia

Les Grandes villes ralenties, exemple à Berlin



Vitesses de déplacements autorisées dans les rues berlinoises. En Jaune à 30 km/h.
En Bleu et Noir à 50 km/h ou plus.

Source : Région de Berlin, données disponibles sur <https://fbinter.stadt-berlin.de/fb/index.jsp>

De la ville « fonctionnelle » à la ville « conviviale » ?



Expérimentation d'une Vélorue, rue d'Alonville à Nantes (Juillet 2020).

Source : Nantes Métropole

Comment apaiser la coprésence des modes doux ?

« On ne fait rien ou en tout cas on n'a pas de budget pour le plus lent, le piéton, qui pâtit aussi in fine de l'envahissement des cyclistes. »

Responsable service voirie et aménagement de la ville de Nantes, Nantes (14 juin 2021)

« Ok, on favorise la marche, on remet les piétons sur les trottoirs, en ce sens on fait ralentir les gens. Mais en fait on démotorise les gens mais derrière on ré-accélère la marche avec la trottinette électrique »

Responsable modes actifs de la ville de Grenoble, Grenoble (12 juillet 2021)

Merci de votre attention